

Pour les animateurs

Qu'est-ce qu'un pape ?

Le 28 février 2013, après avoir renoncé à sa mission en tant que pape, le pape Benoît XVI devient 'évêque émérite' de ROME. Un conclave s'ouvre le 4 mars 2013 : il réunit tous les cardinaux de l'Eglise Catholique.

DECLARATION du pape Benoît XVI

Frères très chers,

Je vous ai convoqués à ce Consistoire non seulement pour les trois canonisations, mais également pour vous communiquer une décision de grande importance pour la vie de l'Église. Après avoir examiné ma conscience devant Dieu, à diverses reprises, je suis parvenu à la certitude que mes forces, en raison de l'avancement de mon âge, ne sont plus aptes à exercer adéquatement le ministère pétrinien. Je suis bien conscient que ce ministère, de par son essence spirituelle, doit être accompli non seulement par les œuvres et par la parole, mais aussi, et pas moins, par la souffrance et par la prière. Cependant, dans le monde d'aujourd'hui, sujet à de rapides changements et agité par des questions de grande importance pour la vie de la foi, pour gouverner la barque de saint Pierre et annoncer l'Évangile, la vigueur du corps et de l'esprit est aussi nécessaire, vigueur qui, ces derniers mois, s'est amoindrie en moi d'une telle manière que je dois reconnaître mon incapacité à bien administrer le ministère qui m'a été confié. C'est pourquoi, bien conscient de la gravité de cet acte, en pleine liberté, je déclare renoncer au ministère d'Évêque de Rome, Successeur de saint Pierre, qui m'a été confié par les mains des cardinaux le 19 avril 2005, de telle sorte que, à partir du 28 février 2013 à vingt heures, le Siègne de Rome, le Siègne de saint Pierre, sera vacant et le conclave pour l'élection du nouveau Souverain Pontife devra être convoqué par ceux à qui il appartient de le faire.

Frères très chers, du fond du cœur je vous remercie pour tout l'amour et le travail avec lequel vous avez porté avec moi le poids de mon ministère et je demande pardon pour tous mes défauts. Maintenant, confions la Sainte Église de Dieu au soin de son Souverain Pasteur, Notre Seigneur Jésus-Christ, et implorons sa sainte Mère, Marie, afin qu'elle assiste de sa bonté maternelle les Pères Cardinaux dans l'élection du Souverain Pontife. Quant à moi, puissé-je servir de tout cœur, aussi dans l'avenir, la Sainte Église de Dieu par une vie consacrée à la prière.

BENEDICTUS PP XVI

© Copyright 2013 - Libreria Editrice Vaticana

Déroulement

Ensemble, nous allons découvrir ce qu'est un pape, sa mission,

Connaissez-vous le nom de différents papes ?

Cf Photos

*Cardinal Joseph RATZINGER → Benoît XVI (2005-2013) ;
Karol Wojtyła → Jean-Paul II (1978-2005)*

Tempête de cerveau

Que vous évoque le mot '**Pape**' ?

Ecoutez ce que nous dit Jésus dans Mt 16, 18 :

Au commencement, Jésus choisit des apôtres (Lc 6, 12-16)

- 12 En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa la nuit à prier Dieu.
- 13 Le jour venu, il appela ses disciples, en choisit douze, et leur donna le nom d'Apôtres :
- 14 Simon, auquel il donna le nom de Pierre, André son frère, Jacques, Jean, Philippe, Barthélemy,
- 15 Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon appelé le Zélote,
- 16 Jude fils de Jacques, et Judas Iscariote, celui qui fut le traître.

Jésus donne un nouveau nom (Jn 1, 42)

- 42 André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit :
« **Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Képha** » (ce qui veut dire : pierre).

Jésus dialogue avec ses disciples (Lire Mt 16, 13-18a)

Ecrit ce que dit Jésus à Pierre

' Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise.....'

Lis l'ensemble de ce récit dans Jn 21, 14, 18 :

Que dit Jésus à Simon-Pierre ?

- Au verset 15 : « Sois le berger de mes agneaux »
Au verset 16 : « Sois le pasteur de mes brebis »
Au verset 18 : « Sois le pasteur de mes brebis »

A partir de ce jour, Simon sera appelé Pierre !

Jésus a choisi Pierre pour lui confier la communauté des chrétiens que l'on appelle :

L'Eglise

Depuis, les papes, successeur de saint Pierre, continuent à veiller sur son troupeau et à le guider.

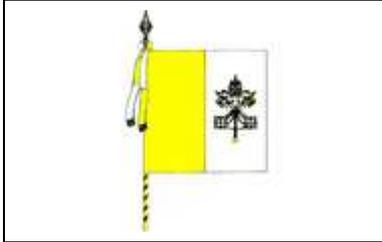
Cf Image de St Pierre

Le pape

Le pape veille à ce que les catholiques du monde restent unis. On dit souvent que le pape est le **pasteur** des catholiques du monde entier.

Un pasteur c'est comme un **berger** qui prend soin de ses brebis et qui les guide.

On peut aussi comparer le pape à un père de famille : il veille à ce que chacun ait sa place dans la famille des chrétiens.



Le drapeau de l'Etat de la Cité du Vatican est constitué :

- d'un champ jaune le long de la hampe,
- et d'un champ blanc sur lequel figurent les clés de saint Pierre surmontées de la tiare pontificale



Armoiries du Saint-Siège et de l'État de la Cité du Vatican

Quels sont les éléments qui constituent les **armoiries du Saint-Siège** et de l'État de la Cité du Vatican ?

- **La tiare**
- **Une clef en or.**
- **Une clef en argent**
- **Un cordon rouge**
- **deux rubans appelés : infules**

Le symbolisme, emprunté à l'Évangile, est celui des clefs remises par le Christ à l'Apôtre Pierre.

Les insignes sont de couleur rouge aux deux clefs en croix de Saint André, l'une d'or, l'autre d'argent, avec les mécanismes en haut et tournés du côté de l'écu. Deux cordons avec des galons généralement rouges, ou bien bleu azur sont accrochés aux poignées. L'écu est surmonté de la tiare ou trirègne.

Du trirègne pendent deux infules (rubans) ornés chacun d'une petite croix pattée. Les clefs ont habituellement les mécanismes vers le haut, tournés à droite et à gauche, avec le plus souvent une découpe en forme de croix, non pour la mécanique propre de la serrure, mais comme symbole religieux. Les poignées varient selon le goût artistique, allant du gothique au baroque.

Depuis le XIV^e siècle, les deux clefs, placées en sautoir, sont l'insigne officiel du Saint-Siège. Celle en or, à droite, est une allusion au pouvoir sur le royaume des cieux, celle en argent, à gauche, indique l'autorité spirituelle de la papauté sur terre. Les mécanismes sont en haut, c'est-à-dire vers le ciel, et les poignées en bas, c'est-à-dire entre les mains du Vicaire du Christ. Le cordon avec galons qui unit les poignées est une allusion au lien entre les deux pouvoirs. (siteVatican)

Saint Pierre conduit la première communauté des chrétiens.

Il a été le premier **évêque de Rome**.

Les évêques de Rome sont ainsi ses successeurs. Depuis 2000 ans, les évêques de Rome veillent comme lui sur l'ensemble de l'Eglise catholique.

On a appelé l'évêque de Rome « **pape** » : c'est un mot qui vient du latin « papa » et qui veut dire « père ».

Le pape est le chef de l'Eglise.

Il demeure à **Rome**, au **Vatican** qui est aussi un Etat -le plus petit du monde –

Aujourd'hui, l'Etat du Vatican est reconnu par la plupart de Etats du monde. Ils envoient des représentant officiels, des ambassadeurs auprès du pape et considère celui-ci comme un vrai chef d'Etat -

cf théo – l'encyclopédie catholique pour tous -.

Le pape envoie lui aussi des ambassadeurs dans tous les pays. On les appelle les **nonces apostoliques**.

Cf carte d'Italie 'du Vatican

Cf théo junior

La mission du pape

Le pape est le premier des évêques. C'est tous ensemble, que les évêques sont responsables de l'Eglise. Mais parmi eux, le pape a la première place – comme saint Pierre parmi les Apôtres -. Le pape est donc signe d'unité : en l'écoutant, les catholiques du monde reconnaissent qu'ils partagent la même foi. Il est aussi le garant de la fidélité à la vérité de la foi et celui qui guide l'Eglise.

Parfois, sur des sujets importants, le pape écrit à tous les évêques : ces lettres s'appellent des **encycliques**. Les évêques ont alors la charge de bien faire comprendre le message du pape aux catholiques et si cela est possible à tous les hommes « de bonne volonté ».

Il arrive que le pape écrive ou signe d'autres textes dans lesquels il adresse aux catholiques de conseil ou des recommandations : ce sont les **exhortations** ou les **lettres « apostoliques »**.

Cf encycliques

Le pape n'est pas tout seul

Au 1^{er} siècle, les Apôtres ont voyagé à travers le monde pour parler de Jésus. Ils ont créé des communautés de chrétiens dont ils étaient responsables. Peu à peu, en communion avec le Pape – st Pierre -, ils ont choisi leurs propres successeurs: **les évêques**.

Les Apôtres les consacraient en étendant leurs mains sur eux.

Ce geste s'est transmis jusqu'à aujourd'hui.

Les évêques sont maintenant responsables des chrétiens d'une région, d'un **diocèse**. Avec les prêtres, ils font connaître Jésus. Les évêques continuent le travail des Apôtres, dont Pierre est le chef.

Cf Image de notre évêque

Succession du pape

Quand le pape meurt, on doit élire un nouveau pape. Les **cardinaux**, des évêques de tous les pays se réunissent à Rome au Vatican. Pendant plusieurs jours, ils sont enfermés dans la **chapelle Sixtine** pour prier et élire le nouveau pape. Cette réunion s'appelle le **Conclave**.

Les cardinaux sont plus d'une centaine. Le pape doit être élu à la majorité des deux tiers. Cela peut prendre plusieurs jours. Pendant ce temps-là, les cardinaux ne sortent pas, ne rencontrent personne.

Quand le pape est élu, on fait brûler tous les bulletins de vote. Un filet de fumée blanche s'élève par la cheminée : c'est le signe que le nouveau pape a été choisi ! Le nouveau pape salue alors immédiatement la foule rassemblée sur la **place saint-Pierre** à Rome.

Cf Images place saint-Pierre

Activités

1°) Réaliser un « mots croisés » avec les mots à connaître

Catholique /chapelle Sixtine/ Rome/ fumée blanche/

	C											
P	A	P	E								C	
	R		V		C						H	
	D		E		O						R	
	I		Q		N						E	
	N		U		C						T	
	A		E	G	L	I	S	E			I	
	U		S		A						E	
	X				V	A	T	I	C	A	N	
					E						S	

2°) Chercher dans les différentes prières eucharistique les prières relatives au pape

En choisir une, et l'écrire en belles lettres

P.E. n° 1 : 'Père infiniment bon'pour ton serviteur le Pape N., ...et tous ceux qui veillent fidèlement sur la foi catholique reçue des Apôtres.'

P.E. n° 2 : 'Souviens-toi de ton Eglise ...fais-la grandir dans ta charité avec le Pape N., ...qui ont la charge de ton peuple »

P.E. n° 3 : 'Affermis la foi et la charité de ton Eglise ... veille sur ton serviteur le Pape N. ... et tout le peuple des rachetés.'

P.E. n° 4 : 'Et maintenant, Seigneur,rappelle-toi tous ceux pour qui nous offrons le sacrifice le Pape N., ...et tous les hommes qui te cherchent avec droiture.'

P.E. pour enfants n° 1 : 'Nous te prions avec l'Eglise entière, avec le pape N., ...'

PE. Pour enfants n° 2 : Exauce-nous, Seigneur ... pour ton peuple

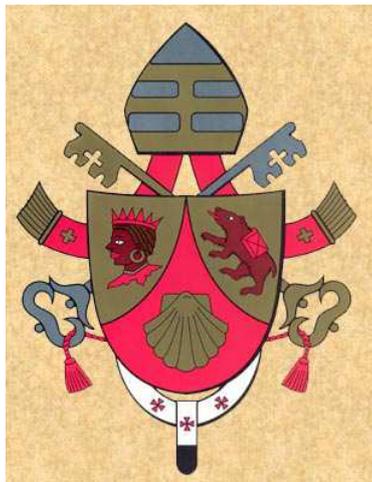
P.E. pour enfants n° 3 : Viens en aide, Seigneur, ... et à tous les évêques.':

Cf missel romain 'Messes pour intentions et circonstance diverses' –

Pour le pape : antienne d'ouverture / Priere/ prière sur les offrandes / antienne de communion/ prière après la communion

Pour l'élection d'un pape ou d'un évêque :

antienne d'ouverture / Priere/ prière sur les offrandes / antienne de communion/ prière après la communion



Dès l'époque du Moyen-Age, **les blasons** devinrent d'usage commun pour les guerriers et pour la noblesse, ce qui donna lieu au développement d'un langage bien défini qui régit et décrit l'héraldique civile. De manière parallèle, s'est également formée pour le clergé une héraldique ecclésiastique. Celle-ci suit les règles de l'héraldique civile pour la composition et la définition de l'écu, mais elle y place autour des symboles et des insignes à caractère ecclésiastique et religieux, selon les degrés de l'Ordre sacré, de la juridiction et de la dignité. Depuis au moins huit siècles la tradition est que les Papes possèdent eux aussi un blason personnel, en plus des symboles propres au Siège apostolique. A la Renaissance, et au cours des siècles suivants, on avait en particulier l'habitude de décorer avec le blason du Souverain Pontife régnant toutes les oeuvres importantes qu'il avait faites exécuter. Des blasons de Papes apparaissent en effet dans les oeuvres d'architecture, dans des publications, dans des décrets et des documents à caractères variés.

Les Papes adoptaient souvent le blason de leur famille, s'il existait, ou bien ils composaient un écu avec des symboles qui indiquaient leur idéal de vie, ou une référence à des faits ou des expériences passées, ou bien encore à des éléments liés au programme de leur pontificat. Ils apportaient parfois quelques variantes au blason qu'ils avaient adopté en tant qu'Evêques. Le Cardinal Joseph Ratzinger, élu Pape sous le nom de Benoît XVI, a lui aussi choisi un blason riche de symbolismes et de significations, pour transmettre à l'histoire sa personnalité et son Pontificat.

Un blason, comme on le sait, **est composé d'un écu**, qui porte plusieurs symboles significatifs, et est entouré d'éléments qui indiquent la dignité, le degré, le titre, la juridiction, etc. L'écu adopté par le Pape Benoît XVI a une composition très simple: il est du type *à calice*, qui est la forme la plus couramment utilisée dans l'héraldique ecclésiastique (l'autre forme est celle *à tête de cheval*, comme l'adopta Paul VI). A l'intérieur, variant la composition par rapport à son écu de Cardinal, l'écu du Pape Benoît XVI est devenu, *de rouge, chapé d'or*. En effet, le champ principal qui est rouge contient deux champs latéraux dans les angles supérieurs, à la façon d'une "chape", qui sont d'or. La "chape" est un *symbole religieux*. Celle-ci indique un idéal tiré de la spiritualité monastique, et plus précisément de la spiritualité bénédictine. Divers Ordres et Congrégations religieuses ont adopté la forme "chapée" dans leur blason, comme par exemple les Carmes et les Dominicains, même si ces derniers l'utilisaient dans une symbolique plus primitive que celle qui est la leur actuellement. Benoît XIII, Pietro Francesco Orsini (1724-1730), de l'Ordre des Prêcheurs, adopta le "chef dominicain", qui est blanc avec une chape noire.

L'écu du Pape Benoît XVI contient des symboles qu'il avait déjà introduits dans son blason en tant qu'Archevêque de Munich et Freising, puis comme Cardinal. Cependant, dans la nouvelle composition ceux-ci sont disposés de façon différente. Le champ principal du blason se trouve **au centre** et est de **couleur rouge**. Dans cet endroit le plus noble de l'écu on trouve **une grande coquille d'or**, qui possède un **triple symbolisme**. Elle a tout d'abord une signification **théologique**: elle veut rappeler la légende attribuée à saint Augustin qui, ayant rencontré un jeune garçon sur une plage qui cherchait avec un coquillage à mettre toute l'eau de la mer dans un trou de

sable, lui demanda ce qu'il faisait. Celui-ci lui expliqua sa vaine tentative, et Augustin comprit la référence à son effort inutile de chercher à faire entrer Dieu, qui est infini, dans l'esprit humain limité. La légende possède un symbolisme **spirituel** évident; elle invite à connaître Dieu, tout en restant humbles en raison de nos capacités humaines inadaptées, en puisant à l'interminable enseignement théologique. En outre, la coquille est utilisée depuis des siècles pour représenter le **pèlerin** : un symbolisme que Benoît XVI désire conserver vivant, en suivant les traces de Jean-Paul II, pèlerin inlassable dans toutes les parties du monde. La chasuble qu'il a utilisée lors de la liturgie solennelle du début de son Pontificat, dimanche 24 avril, portait de façon évidente le dessin d'une grande coquille. Celle-ci est également le symbole présent dans le blason de l'antique monastère de Schotten, près de Regensburg (Ratisbonne), en Bavière, dont Joseph Ratzinger se sent spirituellement très proche.

Dans la partie de l'écu appelée "chape", se trouvent également **deux symboles** issus de la tradition de la Bavière, que Joseph Ratzinger, devenu Archevêque de Munich et Freising en 1977, avait introduits dans son blason archiépiscopal. Dans le canton dextre de l'écu (c'est-à-dire à gauche de celui qui regarde) se trouve une **tête de Maure au naturel** (c'est-à-dire de couleur brune), dont les lèvres, la couronne et le collier sont rouges. C'est l'antique symbole du diocèse de Freising, né au VII^e siècle, devenu archidiocèse métropolitain avec le nom de Munich et Freising en 1818, après le concordat entre Pie VII et le Roi Maximilien Joseph de Bavière (5 juin 1817). La tête de Maure n'est pas rare dans l'héraldique européenne. Elle apparaît aujourd'hui encore dans de nombreux blasons de la Sardaigne et de la Corse, ainsi que dans divers blasons de familles nobles. Sur le blason du Pape Pie VII, Barnaba Gregorio Chiaramonti (1800-1823) apparaissent également trois têtes de Maures. Mais, dans l'héraldique italienne, le Maure porte en général autour de la tête un bandeau blanc qui indique l'esclave libéré et il n'est pas couronné, alors qu'il l'est dans l'héraldique allemande. Dans la tradition bavaroise, la tête de Maure apparaît en effet très souvent, et elle est appelée *caput ethiopicum*, ou *Maure de Freising*.

Dans le canton senestre de la chape, apparaît un **ours, de couleur brune** (au naturel), **qui porte un bâton sur son dos**. Une antique tradition raconte comment le premier Evêque de Freising, saint Corbinien (né vers 680 à Chartres, France, et mort le 8 septembre 730), s'étant mis en voyage pour se rendre à Rome à cheval, alors qu'il traversait une forêt fut attaqué par un ours qui dévora sa monture. Il réussit cependant non seulement à adoucir l'ours, mais à le charger de ses bagages, se faisant accompagner par lui jusqu'à Rome. C'est pourquoi l'ours est représenté avec un bâton sur le dos. L'interprétation aisée de cette symbolique considère l'ours domestiqué par la grâce de Dieu comme l'Evêque de Freising lui-même, et elle voit généralement dans le bâton le poids de l'épiscopat qu'il porte.

L'écu du blason papal peut donc être décrit ("blasonné"), selon le langage héraldique, de la manière suivante : *"De rouge, chapé d'or, à la coquille du même; la chape dextre à la tête de maure au naturel, à la couronne et au collier rouge; la chape senestre à l'ours au naturel, lampassé et chargé d'un bâton rouge croisé de noir"*.

L'écu porte en son sein - comme nous l'avons décrit - les symboles liés à la personne qui s'en pare, à ses idéaux, à ses traditions, à ses programmes de vie et aux principes qui l'inspirent et qui le guident. Les divers symboles du degré, de la dignité et de la juridiction de l'individu apparaissent en revanche autour de l'écu. La tradition est, depuis des temps immémoriaux, que le Souverain Pontife porte sur son blason, autour de l'écu, les **deux clefs "décussées"** (c'est-à-dire croisées en forme de croix de saint André), l'une **d'or** et l'autre **d'argent** : elles sont interprétées par plusieurs auteurs comme les symboles du pouvoir spirituel et du pouvoir temporel. Elles apparaissent derrière l'écu, ou au-dessus de celui-ci, s'affirmant avec une certaine évidence. L'Evangile de Matthieu rapporte que le Christ dit à Pierre : "Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux: quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié" (16, 19). Les clefs sont donc le symbole typique du pouvoir donné par le Christ à saint Pierre et à ses successeurs. C'est pourquoi elles apparaissent à juste titre dans chaque blason papal.

Dans l'héraldique civile on peut toujours voir, au dessus de l'écu, **un couvre-chef**, en général une couronne. Dans l'héraldique ecclésiastique apparaît aussi un couvre-chef, bien sûr de type ecclésiastique. Dans le cas du Souverain Pontife, **une "tiare"** apparaît dès les temps les plus anciens. Au début, celle-ci était une sorte de "toque" fermée. En 1130 elle fut accompagnée par une couronne, symbole de souveraineté sur les Etats de l'Eglise. Boniface VIII, en 1301, ajouta une deuxième couronne, au temps du conflit avec Philippe le Bel, pour signifier son autorité spirituelle au dessus de l'autorité civile. Ce fut Benoît XII qui, en 1342, ajouta une troisième couronne pour symboliser l'autorité morale du Pape sur tous les monarques civils, et réaffirmer la possession d'Avignon. Avec le temps, perdant ses significations à caractère temporel, la tiare d'argent et les trois couronnes d'or sont restées pour représenter les trois pouvoirs du Souverain Pontife : d'Ordre sacré, de Juridiction et de Magistère. Au cours des derniers siècles, les Papes utilisèrent la tiare lors des Messes pontificales solennelles, et en particulier le jour du "couronnement", au début de leur pontificat. Paul VI utilisa pour cette fonction une tiare précieuse qui lui avait été offerte par le diocèse de Milan, comme celui-ci l'avait déjà fait pour Pie XI, mais il la destina ensuite à des oeuvres de charité et c'est alors que commença l'usage courant d'une simple "mitre" (ou "mitria"), qui est parfois rendue plus précieuse grâce à des décorations ou des pierres précieuses. Il garda cependant la "tiare" avec les clefs décussées comme symbole du Siègne apostolique.

Aujourd'hui, à juste titre, la cérémonie avec laquelle le Souverain Pontife inaugure de manière solennelle son Pontificat ne s'appelle plus "couronnement", comme on le disait par le passé. En effet, la pleine juridiction du Pape commence au moment de son acceptation à l'élection faite par les Cardinaux en Conclave et non par un couronnement, comme pour les monarques civils. C'est pourquoi cette cérémonie est simplement appelée début solennel de son Ministère pétrinien, comme cela a été le cas pour Benoît XVI, le 24 avril dernier.

Le Saint-Père Benoît XVI a décidé de ne plus mettre la tiare dans son blason pontifical, mais de n'y placer qu'une simple mitre, qui n'est donc pas surmontée par une petite sphère et par une croix comme l'était la tiare. **La mitre pontificale représentée dans son blason, en souvenir des symbolismes de la tiare, est d'argent et porte trois bandeaux d'or (les trois pouvoirs susmentionnés d'Ordre, de Juridiction et de Magistère), reliés verticalement entre eux au centre pour indiquer leur unité dans la même personne.**

Un symbole entièrement nouveau dans le blason du Pape Benoît XVI est en revanche la présence du "pallium". Ce n'est pas la tradition, tout au moins récemment, que les Souverains Pontifes le fassent figurer dans leur blason. Toutefois, **le pallium est l'insigne liturgique** typique du Souverain Pontife et il apparaît très souvent dans d'anciennes représentations papales. Il indique sa charge de pasteur du troupeau qui lui a été confié par le Christ. Au cours des premiers siècles les Papes utilisaient une véritable peau d'agneau posée sur l'épaule. Puis apparut l'usage d'un ruban de laine blanche, tissée en pure laine d'agneaux élevés dans ce but. Le ruban portait plusieurs croix, qui lors des premiers siècles étaient noires, ou parfois rouges. Au IV siècle le pallium était déjà un insigne liturgique spécifique et typique du Pape. L'usage que le Pape confère le pallium aux archevêques métropolitains commença au VI siècle. L'obligation de la part de ceux-ci de demander à ce que leur soit imposé le pallium après leur nomination est attestée dès le IX siècle. Dans la célèbre série iconographique des médaillons représentant le portrait de tous les Papes de l'histoire située dans la Basilique Saint-Paul (bien que les traits des Papes les plus anciens soient idéalisés), de très nombreux Souverains Pontifes sont représentés avec le pallium, en particulier tous ceux qui vécurent entre le V et le XIV siècle. Le pallium est donc le symbole non seulement de la juridiction papale, mais également le signe explicite et fraternel du partage de cette juridiction avec les Archevêques métropolitains et, à travers ceux-ci, avec leurs Evêques suffragants. Il est donc le signe visible de la collégialité et de la subsidiarité. Plusieurs Patriarches orientaux utilisent eux aussi une forme très ancienne, très semblable au pallium, appelée *omophorion*.

Dans l'héraldique en général, tant civile qu'ecclésiastique (en particulier dans les grades inférieurs) l'usage est de placer au-dessous de l'écu un ruban, ou cartouche, qui porte une devise. Celui-ci présente, en un seul ou en quelques mots, un idéal ou un programme de vie. Dans le blason archiépiscopal et cardinalice du Cardinal Joseph Ratzinger apparaissait la devise : "Cooperatores Veritatis". Celle-ci reste son aspiration et son programme personnel, mais elle n'apparaît pas dans

le blason papal, selon la tradition commune des blasons des Souverains Pontifes des derniers siècles. Nous nous rappelons tous que Jean-Paul II citait souvent la devise "Totus Tuus", bien qu'elle ne figurât pas dans son blason papal. L'absence d'une devise dans le blason du Pape ne signifie pas un manque de programme, mais signifie en revanche une ouverture sans exclusion à tous les idéaux qui dérivent de la foi, de l'espérance et de la charité.

Mgr Andrea Cordero Lanza di Montezemolo

Nonce apostolique

Copyright 2005 © L'Osservatore Romano

Documents

- **Théo** – L'Encyclopédie pour tous' - Ed° Droguet et Ardant - Fayard
- **Théo Benjamin** - Ed° Droguet et Ardant
- **Théo Junior** - Ed° Droguet et Ardant
- **Les chercheurs de Dieu** - Tome 12 - **st Pierre/st Etienne** - Ed° Bayard Jeunesse
- **Bienheureux Jean-Paul II** - Hors-série FILOTEO - Ed° Bayard
- **Avec Jean-Paul II 'Karol Wojtyla, de Cracovie à Rome'** - Tome 1 - Ed° du Triomphe
- **Avec Jean-Paul II 'L'infatigable pèlerin'** – Tome 2 - Ed° du Triomphe
- **Jean-Paul II - Santo Subito** - spectacles pour les familles - Ed° Parole et Silence
- Jean-Paul II 'Le messager de paix' (CD) de Christine Baud – Béatitudes Jeunesse
- **9 jours en famille avec Jean-Paul II** - (avec CD) - Ed° de l'Emmanuel